



Jorge Volpi

Mexique

Le monde tel qu'il va

L'auteur

Né à Mexico en 1968, **Jorge Volpi** est auteur d'essais et de plusieurs romans, parmi lesquels *À la recherche de Klingsor* et *Le Temps des cendres*, lauréat du prestigieux prix espagnol Biblioteca Breve et Prix Mazatlan 2009 du Meilleur écrivain mexicain.

Auteur incontournable au Mexique, où il a fondé avec d'autres écrivains le mouvement du Crack, groupe dont le manifeste rejette la facilité des best-sellers et revendique une littérature mexicaine critique et réflexive, Jorge Volpi sait réunir dans ses romans la grande Histoire et les conflits les plus intimes.

Son prochain roman traduit en français paraîtra au printemps 2015.

L'œuvre (traduite)

Le jardin dévasté, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Seuil, 2009) (166 p.)

A la recherche de Klingsor, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Plon, 2008 ; Seuil, coll. «Points», 2008) (606 p.)

Le temps des cendres, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Seuil, 2008 ; Seuil, coll. «Points», 2009) (532 p.)

La fin de la folie, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Plon, 2003 ; Seuil, coll. «Points», 2010) (394 p.)

La Presse

« Au portrait de ce narrateur qui lui ressemble, Volpi oppose l'aventure de Leïla, une jeune Irakienne qui vient de perdre son mari et sa fille et décide de partir seule, sur leurs traces, de Mossoul à Kirkouk. Peu à peu, l'abstract va se transformer en roman. Un texte personnel aux accents sincères sinon naïfs, où Volpi raconte le périple de Leïla et dit sa désespérance sourde devant la détresse de cette jeune femme. »
Le Monde

« Même si ce n'est pas un réquisitoire, car avant même de se cogner aux portes, notre personnage se heurte à sa lâcheté, ces «shots cuts» se lisent, passé un agacement premier devant ce que d'aucuns appellent autocomplaisance, d'un seul trait. Et le fantastique jaillit des deux récits, l'un mexicain, l'autre irakien, par le truchement de personnages fantasques, de djinns tombés de nulle part pour se transformer en un conte philosophique, cruel et revigorant. »

L'Humanité

Zoom

Le jardin dévasté, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Seuil, 2009) (166 p.)



En 114 brefs chapitres, Jorge Volpi oppose un narrateur qui lui ressemble comme un frère, vit comme lui au Mexique, aux Etats-Unis et en Europe, à l'aventure atroce d'une jeune Irakienne, Leïla, mariée à un homme qui sera une des premières victimes de la guerre. Ayant perdu mari, père et enfant, Leïla part de Mossoul en direction de Kirkouk où elle espère retrouver ses frères, seuls membres de sa famille encore vivants.

Aidée par un djinn rencontré sur le bord de la route, elle poursuit sa

traversée de l'Irak, et inspire au narrateur une désespérance tantôt sourde, tantôt violente, et des réflexions sans complaisance sur son propre pays et le rôle de l'individu dans nos sociétés.

Un livre intimiste et révolté qui frappe par sa justesse et sa sincérité.

Ressources

[Page sur l'auteur](#) sur le site de l'éditeur Seuil

Blog de l'auteur : [El Boomeran\(g\)](#)

[Interview](#) (Figaro)

[Interview](#) (en espagnol) à propos du *Jardin dévasté*

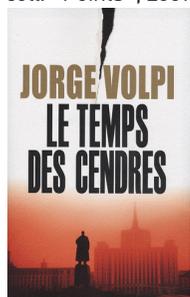
A la recherche de Klingsor, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Plon, 2008 ; Seuil, coll. «Points», 2008) (606 p.)



Professeur Gustavo Links est mathématicien à l'université de Leipzig. Il est persuadé que "notre époque s'est acharnée à faire le jeu surnois du chaos, à démontrer que rien ne saurait résister à son empire" et voudrait "ici révéler la trame de ce malheureux siècle. De [s]on siècle".

Partant de cette déclaration de principe, nous voici embarqués dans une vertigineuse histoire de politique fiction. Un attentat manqué contre Hitler, un détenteur secret de la formule de la bombe atomique, un scientifique se cachant sous le nom de code de Klingsor, une course poursuite à travers les axiomes mathématiques et philosophiques, tous les ingrédients sont présents pour faire de *À la recherche de Klingsor* un petit chef-d'œuvre du genre.

Le temps des cendres, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Seuil, 2008 ; Seuil, coll. «Points», 2009) (532 p.)



Irisa Granina est russe. Biologiste, mariée au dissident Arkadi Granine, elle est le témoin lucide de l'effondrement du communisme et, avec lui, de la rébellion de sa fille Oksana, première victime du triomphe de l'économie de marché.

Jennifer Moore est américaine. Fonctionnaire du FMI, épouse du très ambitieux Jack Wells, homme d'affaires spécialisé dans les biotechnologies, elle a pour mission de réduire la dette des pays en voie de développement et d'aider la Russie à s'intégrer dans la mondialisation.

Eva Halász est une Hongroise émigrée aux Etats-Unis. Célibataire et collectionneuse d'amants, génie de l'informatique, elle participe au premier séquençage du génome humain.

Pour ces trois femmes prises dans la tourmente de l'Histoire, le destin s'incarnera sous les traits d'un journaliste et romancier russe qui traque tous ceux qui, par ambition et appât du gain, ont vendu leur âme au diable et voué à néant les espoirs d'un monde meilleur. Roman scientifique, enquête policière, saga historique, *Le Temps des cendres* est aussi une fascinante exploration des passions humaines et un impitoyable réquisitoire contre deux systèmes qui ont broyé les meilleurs de leurs enfants.

La fin de la folie, traduit de l'espagnol (Mexique) par Gabriel laculli (Plon, 2003 ; Seuil, coll. «Points», 2010) (394 p.)



Anibal Quevedo est un extravagant psychanalyste. Son périple commence à Paris pendant les événements de mai 1968, au cours desquels il va rencontrer Claire, une jeune étudiante de Nanterre qui l'amène à devenir un intellectuel engagé.

Entraîné par cet amour improbable et grotesque, Quevedo entreprend de poursuivre les grands penseurs structuralistes - Lacan, Barthes, Foucault et Althusser -, bien décidé à copier leurs théories et à imiter leur existence. Au travers d'aventures débridées qui le conduisent à psychanalyser Fidel Castro, à rencontrer le sous-commandant Marcos et à fonder la revue *Tal Cual*, Quevedo finira ses jours au Mexique, peu avant la chute du mur de Berlin.

Habile mélange de roman politique et d'aventures, satire féroce du monde intellectuel et prolongement mexicain de Bouvard et Pécuchet, *La Fin de la folie* est avant tout une métaphore cruelle de l'échec de la gauche révolutionnaire en France et en Amérique latine.